



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Transdiaspora Network, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



Déclaration

On estime que 52 % des personnes atteintes du VIH/sida dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire sont des femmes (Rapport sur les écarts, ONUSIDA, 2014). Le VIH/sida est la première cause mondiale de mortalité chez les femmes en âge de procréer (Aide-mémoire de l'Organisation mondiale de la Santé, 2013). En 2013, près de 60 % de toutes les nouvelles infections à VIH chez les jeunes de 15 à 24 ans touchaient des adolescentes et des jeunes femmes (Fiche d'information ONUSIDA, 2014). Aux États-Unis, si la population afro-américaine et hispanique ne constitue que 27 % de l'ensemble de la population féminine, elle représente toutefois 79 % des cas de VIH chez les femmes. Le taux de prévalence du VIH chez les Afro-Américaines est presque quatre fois supérieur à celui des femmes blanches (United States Centers for Disease Control and Prevention, 2014). Ces statistiques dénotent un besoin urgent de réfléchir à la réalité destructrice à laquelle les femmes sont confrontées et de se concentrer sur la recherche d'une solution. Le VIH/sida demeure en effet l'un des principaux fardeaux qu'elles doivent assumer.

Transdiaspora Network, organisation sociale primée dans le domaine de l'épanouissement des jeunes et de la prévention du VIH, estime qu'au XIX^e siècle, la promotion de la santé auprès des adolescentes et des jeunes femmes doit aller au-delà de leur bien-être physique et de la définition purement biomédicale de ce concept. Notre équipe reconnaît, sur la base de notre programme établi à l'aide d'éléments factuels et de notre expérience sur le terrain, que la promotion de la santé ne passe pas seulement par la protection des jeunes femmes contre les maladies sexuellement transmissibles, mais également par des méthodes consistant à identifier et à fournir les boucliers culturels qui leur permettront d'évaluer les risques et les possibilités et de considérablement élargir leurs objectifs personnels et leur vision de l'avenir dans le cadre d'un milieu social favorable. D'une manière générale, notre mission est en phase avec la Déclaration et le Programme d'action de Beijing qui ont pour objectif l'autonomisation de toutes les femmes.

Nos missions d'enquête auprès des communautés locales nous ont permis de montrer notre engagement visant à sensibiliser le public à la vulnérabilité des femmes et des filles liée au VIH. Nous avons axé les discussions sur les divers facteurs à l'origine des infections à VIH chez les femmes, notamment la violence, les relations sexuelles intergénérationnelles, les violations des droits de l'homme et les pratiques traditionnelles interculturelles. Ces visites aux communautés nous ont permis de saisir très clairement les défis auxquels ces jeunes femmes et mères fortes et résistantes sont confrontées et de mieux comprendre ceux qui touchent les communautés vivant dans la zone métropolitaine de New York. Nos conclusions ont révélé que la meilleure façon de mettre fin à la transmission mère-enfant du VIH est, en premier lieu, d'empêcher toute infection. Nous avons ainsi cherché à atteindre un public large de jeunes femmes en leur présentant des messages de prévention et en leur prêtant notre voix pour faire écho de leurs besoins dans le monde entier. Ci-après, un extrait de notre blogue communautaire avec le message d'une jeune femme de 17 ans : « C'est pourquoi il est important de souligner les risques et les manifestations associés aux comportements susceptibles d'être dangereux, car c'est en passant par les jeunes que nous pourrions changer les statistiques. »

Nous assurons la promotion de la santé en encourageant les participants au programme et les stagiaires à améliorer leurs compétences en négociations, à élargir leurs horizons sociaux, à élever leur projet personnel au-delà des rôles traditionnels et à explorer d'autres possibilités en vue d'être économiquement autonomes. Notre organisation s'assure que chaque adolescente et chaque jeune femme, ainsi que chaque femme occupant des postes de direction, participe au processus de prise de décision. À cet égard, quatre de nos représentantes ont été invitées à assister à la réunion parallèle de haut niveau de l'ONUSIDA « Accélérer la riposte : mettre fin à l'épidémie de sida d'ici à 2030 » le 25 septembre 2014 et à la réunion de commémoration de la Journée nationale de sensibilisation au sida dans la communauté latino organisée par le Département de la santé et des services sociaux des États-Unis le 15 octobre 2014.

Nous travaillons au niveau de la prévention préprimaire, terme utilisé par le docteur Anil Kabrawala pour décrire le caractère unique de notre approche qui repose sur les trois premières méthodes de médecine préventive : les préventions primaire, secondaire et tertiaire. Notre modèle de prévention préprimaire modifie le comportement des participants au programme et leur façon de penser, ce qui les forme à la prévention. Il est conçu pour encourager les adolescentes et les jeunes femmes à prendre des décisions éclairées à propos de leur santé et de leur mode de vie.

Notre programme adopte une approche innovante, qui associe des éléments pédagogiques, récréatifs et thérapeutiques. Par exemple, notre programme unique, RIPPLE, est centré sur la notion de connaissance incorporée et sur le développement d'intelligences multiples. Les participants communiquent dans une autre langue, tirée de leurs tiroirs culturels, et disposent d'un espace où ils peuvent librement exprimer leurs sentiments et leur donner corps. Le programme associe trois modules distincts : médiation par la danse, dynamique du récit et atelier de photographie sociale. En outre, nous mettons en œuvre des formations et séminaires dédiés au renforcement des capacités, en association avec des lycées et organisations locaux et des agences municipales telles que le Young Women Catholic Association High School After School Program et le Brooklyn Hospital Center Family Program pour atteindre un grand nombre d'adolescents à risque qui, autrement, n'auraient pas accès à des informations cruciales sur la santé.

En outre, nous mettons en œuvre de nombreux projets communautaires dirigés par des jeunes dans lesquels nous intégrons des aspects sociaux et relatifs à l'autonomisation, à la communication culturelle et au mentorat. Ces projets sont réalisés sous l'égide de notre initiative BOLD, programme de stage pour les lycéens et les étudiants d'université ou diplômés visant à établir les compétences en matière de gestion nécessaires pour stimuler le développement communautaire, non seulement dans le domaine de la prévention du VIH en général, mais également pour répondre aux besoins des quartiers de Brooklyn. Pour conclure, nous dirigeons un projet communautaire de plus grande ampleur, intitulé « Tour to Health », dans lequel nous encourageons la collaboration sous diverses formes avec des organisations et des institutions locales publiques et privées, telles que la bibliothèque publique de New York, le Children's Health Fund et le Caribbean House Health Center. Le projet propose également aux jeunes femmes occupant des postes de direction la possibilité d'interagir avec des résidents locaux et de promouvoir activement le dépistage du VIH.

Notre modèle de prévention préprimaire offre un environnement où les adolescentes et les jeunes femmes venant de tous horizons pourront parler librement de la prévention sans prendre le risque d'être jugées. Ce modèle met également en pratique d'autres « formes de langage », notamment la médiation par la danse, le récit et la photographie sociale. En utilisant cette approche, les participantes au programme comprennent que tout n'est pas « noir ou blanc », « bon ou mauvais » ou « une question de vie ou de mort » dans ce qui a trait aux traitements et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles, mais qu'il s'agit plutôt de questions qui se caractérisent par leur fluidité, leur dynamisme et leur légitimité. Dans le cadre de nos activités quotidiennes, notre organisation favorise la prise de conscience sur la prévention du VIH par des programmes culturellement adaptés qui sont conformes aux objectifs du Millénaire pour le développement relatifs à l'interruption et à l'inversion de la propagation du VIH d'ici 2015. Notre mission est également appuyée par le programme de développement pour l'après-2015 relatif au sida, ce qui permet d'aider au mieux les populations les plus touchées et de s'assurer que les personnes les plus marginalisées ne sont pas négligées.

Œuvrer avec la culture signifie travailler en tenant compte de la « logique culturelle » de chaque personne, ce qui va de pair avec nos méthodes de développement participatif puisque cela implique de prendre tout d'abord en considération la situation des femmes, de les respecter et de reconnaître leur capacité à définir ce qui importe dans leur vie et à agir en conséquence. En travaillant en tenant compte de la « logique culturelle », nous adoptons une méthode qui ne s'applique pas seulement aux différentes communautés locales de New York. En effet, nous collaborons également avec d'autres organes de services sociaux aux quatre coins des États-Unis. Par exemple, nous avons deux membres diplômées de l'Université de Saint-Louis qui coordonnent des ateliers d'éducation sanitaire et d'autonomisation dans les villes de Saint-Louis et de Ferguson (Missouri), tout en y dirigeant les actions de mise en œuvre de notre programme d'enseignement RIPPLE.

L'organisation explore actuellement la possibilité d'étendre sa collaboration internationale à certains pays, notamment le Brésil, l'Inde, la Jamaïque et le Nigéria. Grâce à l'expertise acquise dans le cadre de nos pratiques fondées sur les faits et de nos partenariats avec de nombreuses communautés locales de la ville de New York, nous apportons un ensemble unique d'expérience et de connaissances, ce qui nous permet de former efficacement la nouvelle génération de jeunes femmes originaires de régions et de milieux différents. Les jeunes qui suivent la formation auront non seulement l'occasion d'apprendre des méthodes pratiques leur permettant de se protéger, mais également d'avoir une influence positive sur leur groupe et communauté dans le monde entier.

Nous savons également que nous sommes redevables envers ceux qui nous apportent des contributions et investissent dans notre organisation. Nous avons réussi à obtenir des résultats en dépensant le moins possible pour nous assurer que l'ensemble des fonds qui nous sont alloués sont utilisés efficacement dans la poursuite de notre mission, qui est de créer et de communiquer des solutions culturellement adaptées à la nouvelle génération de cadres impliqués dans la lutte contre le VIH/sida dans les communautés locales.

Nous avons vu des changements dans le comportement et la manière d'être des jeunes qui ont participé à nos programmes, et dans leur façon de faire face, en

adoptant une attitude plus positive et constructive, à la stigmatisation et aux autres problèmes liés au VIH. La plupart des évaluations ont été menées auprès des participants en adoptant une méthode qualitative. Nous prévoyons aujourd'hui de mesurer l'efficacité des programmes à l'aide d'une méthode de recherche quantitative, donc en menant une enquête, et de lancer une campagne sociale qui s'étend sur un an intitulée LOVE, UNITY & PASSION pour augmenter la prise de conscience du VIH/sida chez les filles et les jeunes femmes.

En encourageant l'innovation sociale, l'implication des communautés et la sensibilisation du public, nous souhaitons jouer un rôle clé dans le mouvement international en faveur d'une génération sans sida.
